

Š





2

Qu'il est henreux celui qui te contemple Et qui sonpire anx pieds de tes autels! Un sent moment qu'on passe dans ton temple, Vanz mieux qu'un siècle au palais des mortels.

3

Je nage an sein des plus purésdélices; Le ciel entier, le ciel est dans mon coeur. Eien de bonté, de faibles sacrifices Kéritaient-ils cet excès de bonhenr?

Ä

En les comblant, par un charme suprême, Un Dien puissant irrite mes désirs: Il me consume, et je sens que je l'aime; Et cependant je m'exhale en soupirs.

5

Autour de moi, les Anges, en silence,
D'en Dien caché comtemplentlasplendeur.
Anéantis en sa sainte présence,
O Cherubins, enviez mon bonheur.

6

Et je pourrais à ce monde qui passe Donner un cœur de Dieu même babité! Non, non, Seigneur, je puis tout par ta grâce; Mais, sauve-moi de ma fragilité.

7 .

En souverain, règne, commande, immole; Règne surtout pur le droit de l'amour. Adieu, plaisirs, adieu, monde frivole: A Jésus seul j'appartiens sans retour.

APRÈS LA COMMUNION.





2

0 doux Jésus, ô source souveraine Des biens parfaits, des célestes faveurs; Ab! liez-moi d'une puissante chaîne, Eternisez l'union de nos cœurs.

3

Oui, je le sens, Jésus est dans mon âme, Par sa préseuce il réjouit mon cœur; Il me cousole, il m'instruit, il m'entlamme, Me fait goûter déjà le vrai bonheur.

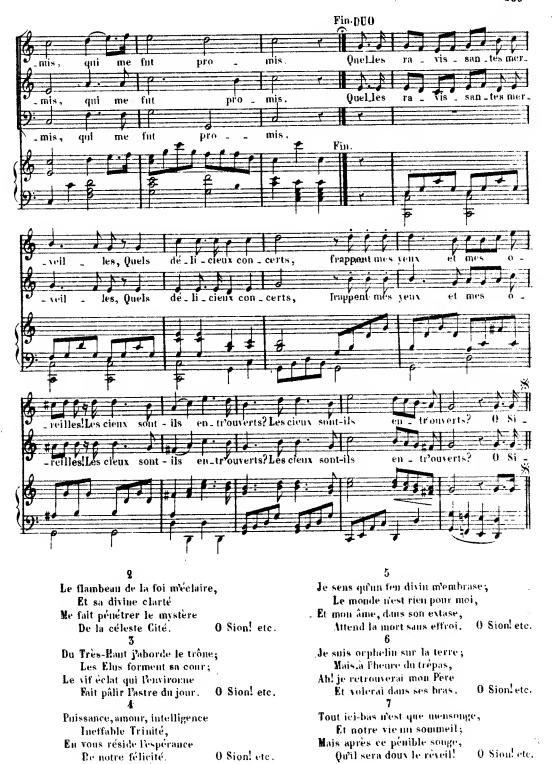
4

Pour m'assurer cette joie inettable, de n'aimerai que Jésus mon Sauvenc; de ne vérrai, hors de lui, rien d'aimable, li aura seul mon esprit et mon coeur.

BONHEUR DE LA COMMUNION.

Musique de B, X * *





Dieu de bonté! tu veux toi-même,
. Malgré mon indignité,
Geindre mon front du diadème
De ton immortalité. O Sion! etc.

TEMPLES CHÉRIS.

Musique d'Hyp: MONPOU.





Knet aux pieds de l'Eternel Que mon cœur en secret admire; Tremblant encor, devant l'autel. Oserais-je accorder ma lyre? Iuspire, etc.

O Dien, soutiens ma faible voix, Elle part d'un cœur pur et tendre; Quel présage!... ici, sur la croix, Un rayon a semblé descendre. Inspire, etc.

Le luxe imposant des palais Nous cache souvent bien des larmes; Ce temple est celni de la paix, La foi l'embellit de ses charmes. Inspire, etc.

Ces fonts ont reçu mes serments,
Serments nouveaux qu'en traits de flamme,
Pour afferinir mes sentiments,
L'amour a gravé dans mon âme. Inspire, etc.
6

Pontife et victime d'amour; Sur l'autel le Sanveur lui-même Vient,en s'immolant chaque jour, Donner la vie à ceux qu'il aime. Iuspire, etc.

Inspire, etc.

C'est ici que Dieu s'est montré, Prodige touchant de tendresse; C'est là qu'à son banquet sacré, Il renouvelle ma jeunesse. Aux divins rayons de la foi, Sa main se plaît à me conduire; Dans la science de sa loi, Lui-même, il daigne encor m'instruire. Inspire etc.

De taut d'amour et de bienfaits, O Jesus! source intarissable, Qui n'est épris de vos attraits? Combien votre joug est aimable! Inspire, etc. 10

Et toi deut l'aime, ô digne appui, A henir le nom tutélaire, C'est aux pieds du fils, aujourd'hui, Que je veux invoquer la mère. Inspire, etc.

Temples chéris! ô murs sacrés Quand ici nous courbons nos têtes Devant vos autels révérés, Répétez nos bymnes de fêtes! Redouble aussi tes chants divins, Sainte Sion, ô ma patrie, Et retentis des doux refrains: Vice Jesus! vive Marié!

CHANT DE RECONNAISSANCE.



Edition CANAUX.



2

Guoi! pour Dien serais-je insensible? Quel antre objet peut me charmer? Non,lui-même à mon cœur sensible, Apprit l'art si doux de l'aimer. Sion, etc.

De vos bienfaits, ò pere tendre! Quel sera le juste retour? Je veux enfin, je veux vous rendre Desormais amour pour amour. Sion, etc. Ā

Formez des concerts d'allegresse; Livrez-vous aux plus douv transports, Peuples, tritus; que tout s'empresse D'unir sa voix à nos accords. Sion, etc.

5

Jennes clus, chantez sa gloire; Et qu'un monument éternel Consacte, en vos cœurs, la mémoire D'un jour si beau, si soleunel. Sion, etc.

Encouragés par notre exemple Et par nos célestes transports, Faites tous retentir le temple Des plus barmonieux accords. Siou, etc.

b

QUOI, JE POURRAIS, SEIGNEUR, TE MÉCONNAITRE UN JOUR.

Musique de L. L .







J'aperçois le danger, je connais ma faiblesse,
J'entends d'un monde impur la voix enchanteresse;
D'une perfide main il attise les feux
De mes penchans impérieux.
Déjà l'enfer frémit, sa fureur meurtrière
Veut m'arracher des bras de mon Dien, de mon Père.
Quoi, etc.

Nous promettons, etc.

3

Aujourd'hui tout à toi, demain rebelle et traître, Comme un antre Judas, je trabirais mon Maître! Grand Dieu, je briserais ces liens solennels Formés au pied de tes autels! Le sang de mon Sauveur coule encor dans mes veines; Et du cruel Satan je reprendrais les chaînes!

Quoi, etc.

Nous promettons, etc.

Ä

Des cèdres du Liban si les sublimes têtes
Ont succombé souvent à l'effort des tempêtes,
Comment pourrai-je,hèlas! roseau faible et tremblant,
Ne pas céder au moindre vent?
Hais sois,ô doux Jésus, mon appui, ma défense;
Je ne crains plus de voir ébranler ma constance.

Quoi, etc.

Quoi, etc.

Nous promettons, etc.

5

Les Martyrs, abreuvés de ton sang adorable,
Fatiguaient des tyrans la rage infatigable:
Plein de la même ardeur je m'élance aux combats;
Sois ma force, guide mes pas.
En vain mille ennemis ont juré ma défaite:
Qu'ils tremblent maintenant! me voilà ta conquête.

Nous promettons, etc.

6

Je me jette en tes bras, Marie, ô tendre Mère; Est-on jamais trompé lorsqu'en toi l'on espère? Je sens, à ton seul nom, mon âme s'attendrir; Qui t'aime ne saurait périr. J'entends autour de moi, j'entends gronder l'orage; Etoile du matin, sauve-moi du naufrage.

Quoi, etc.

Nous promettons, etc.

BÉNISSONS LE SEIGNEUR.





Put-il jamais un père Qui de ses chers enfans, Par des soins plus touchans, Soulageât la misère? Bénissons, etc.

Pasteur tendre et fidèle, Sans craindre le travail, Il ramène au hercail Une brebis rebelle. Bénissons, etc.

Par lui cesse la peine Qui désolait mon cocur; Et, du monde vainqueur, Je vois briser ma chaîne. Bénissons, etc. 5
Il console mon âme,
La nourrit de son pain;
A ce banquet divin
Il veut qu'elle s'enflamme.
Benissons, etc.

б

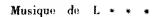
Sa bonté me supporte, Sa lumière m'instruit, Sa beauté me ravit, Sen amour me transporte. Bénissons, etc.

7 Oui, sa donceur m'entraîne, Sa grâce me guérit Sa force m'affermit Sa charité m'enchaîne. Bénissons, etc.

Dieu seul est ma richesse, Dieu seul est mon soutien, Dien seul est tont mon bien; Je redicai sans cesse: Bênissons, etc.

8

LA RECONNAISSANCE,



Æ,





Dien règne en père dans mon âme, Il en remplit tous les désirs, Et l'amour pur dont il m'enflamme Seul vaut mieux que tous les plaisirs.

O monde, etc.

Si je m'égare, il me rappelle; Si je tombe, il me tend la main; Il me protège sous son aile; Il me rechanffe dans son sein.

0 monde, etc.

Si je snis constant et fidèle A conserver son saint amour, Une récompense éternelle M'attend dans son divin séjour.

0 monde, etc.

Non, mon Dien, je naime la vie Que pour t'aimer et te bénir. L'amour m'ouvrira la patrie; Aimons jusqu'an dernier soupir. 0 monde, etc.

JOUR HEUREUR 5te ALLÉGRESSE.







2

Ab! je conuais ma faiblesse,
Mes penchants impérieux,
Et la dangereuse ivresse.
Que le moude offre à mes yeux.
Dans sa fureur meurtrière,
Je vois l'enfer accorrir:
Ah! si tout me fait la guerre,
Ne faudra-t-il pas périr?
Dieu, d'amour, etc.

3

Quoi! me dit le Dieu suprême,
Tu peurrais fuir mes antels?
Quoi! tu briserais toi même
Ges nœuds chers et solennels?
Contre toi tont court aux armes,
Tout conspire à t'entraîner,
Cher enfant de tant de larmes,
Veux-tu donc m'abandonner?
Dieu, d'amour, etc.

4

Enfaut perfide et coupable,
Avant que de l'outrager,
Attends que l'Être immuable
Pour toi commeuce à changer.
Hélas! tu poursuis ton crime...
En bien, cours, vole au plalsir;
Mais la mort ouvre l'abime:
Tremble! un Dieu va te punir.
Dieu, d'amour, etc.

Quoi! sacrifier la Grâce,
A l'indigne volupté,
Et, pour un monde qui passe,
L'immobile éternité!
Pauvre eufant, que vas-tu faire?
Loin de toi de tels malheurs!
Du moins épargne ton Père
Prends pitié de ses douleurs.
Dieu d'amour, etc.

Grand Dicu, du sein de la tombe,
Quels cris, quels tristes sanglots?
Du Liban le cèdre tombe,
Que deviendrout les roseaux?
Enfauts, d'abord si fidèlés,
Vous fites tous nos serments,
Et vous êtes morts rebelles...
Ah! serons-nous plus constants?
Dieu, d'amour, etc.

APRÈS LA COMMUNION.







Toujours, toujours, Autel, table de vie,
Coeur de mon Dieu reposant sur mou coeur;
Toujours, toujours en mon âme ravie
Vous règnerez d'un souvenir vaiuqueur.
J'ai savouré le pain de la promesse,
J'ai bu le vin des célestes amours.
Loin, monde impur, ta coupe enchanteresse!
A toi, jamais! à mon Jesus, toujours!

Tonjours, toujours... Ce serment de coustance A ma faiblesse, hélas est-il permis?
Toujours, toujours, je le dis, et, d'avance Vous souriez, orgueilleux ennemis.
Ab si jamais à tant d'amour rebelle
J'avais encore de perfides retours,
Je vous invoque, à mon coeur infidèle
Remords vengeurs, attachez vous toujours.

Toujours, toujours!.. non non, monde profance ce cri pour moi n'est pas un vain serment. Toujours, toujours!.. ce cri qui te condamue, Dien Pa grave dans Pane d'un enfant. C'est contre toi son armure puissante; C'est à jamais sa force et son recours. Il sortira de sa bouche mourante Et dans son cœur il règuera toujours!

Toujours, toujours, souveraine chérie Deux fois ma mère en ce jour solemel Toujours, toujours de mon âme, O Marie! Ah fais aussi ton trône et ton autel! Vivre en t'annant, c'est vivre sans alarmes; Et mourir, même a la fleur de ses jours, C'est s'endormer d'un sommeil plein de charmes. Mourir est doux à qui t'aima toujours.

Toujours, toujours, famille d'Innocènce, Enfans lavés au sang pur de l'agneau. Toujours, toujours marchons eu sa presence Dans la blancheur du baptême nouveau. Et quand viendront les jours de la victoire, Sainte Sion, quand je verrai tes tours, Mon cri d'éxil sera mon cri de gloire L'Echo du Ciel répètera toujours!

AVANTAGES DE LA FERVEUR.

Musique de L.L.





Elle est le vrai partage Et le sceau des élus; Elle est l'appui, le gage Et l'âme des vertus. Heureux, etc.

3

Par elle la foi vive S'allume dans les coeurs, Et sa lumière active Guide et règle nos moeurs. Heureux, etc.

4

Par elle l'espérance Ranime nos soupirs, Et croit jouir d'avance Des célestes plaisirs. Heureux, etc.

5

Par elle dans les âmes S'accroît, de jour en jour L'activité des flammes Du pur et saint amour. Heureux, etc.

6

C'est sa vertu puissante Qui garantit nos sens De l'amorce attrayante Des plaisirs séduisans.

Heureux, etc.

C'est sous sa vigilance Que l'esprit et le coeur Gardent leur innocence, Et souvent leur pudeur. Heureux, etc.

C'est elle qui de l'âme Dévoile la grandeur; Et le zèle s'enflamme Par sa vive chaleur. Heureux, etc.

De l'âme pénitente Elle adoucit les pleurs, Et de l'âme souffrante, Elle éteint les douleurs.

Heureux, etc.

10

Celui qui fut docile A vivre sous ses lois, Courut d'un pas agile La route de la croix. Heureux, etc.

11 Par elle du martyre, Les sanglantes rigueurs, Au cœur qui le désire, N'offrent que des douceurs.

Heureux, etc.

12

Elle est, pour qui seconde Ses généreux efforts, Une source féconde Des céleste trésors. Heureux, etc.

13

Une larme sincère, Un seul soupir du coeur, Par elle a de quoi plaire Aux yeux purs du Seigneur. Heureux, etc.

14

C'est elle qui prépare Tous ces traits de beauté, Dont la main de Dieu pare Les Saints dans sa clarté. Heureux, etc.

15

Sous ces heureux auspices On goûte les bienfaits, Les charmes, les delices De la plus douce paix. Heureux, etc.

Mais sans sa vive flamme, Tout déplait, tout languit, Et la beauté de l'âme Se fane et dépérit. Heureux le coeur fidelle, Où règne la ferveur, On n'a part qu'avec elle Aux saints dons du Seigneur.

RÉSOLUTIONS APRÈS LA PREMIÈRE COMMUNION. TRIO.







2

Le Dieu puissant et redoutable, O cieux! qui peut le concevoir? Daigne inviter et faire asseoir De faibles enfants à su table. Non, non, non, ne l'oublions pas Ce jour à jamais mémorable:

Non, non, non, etc.

3

il vient, ce Dieu si charitable,
Il vient de nos maux nous guérir
Et de lui-même nous nourrir:
Ah! qu'il doit nous paraître aimable!
Non, non, non, ne l'oublions pas
Ce jour pour nous si favorable:
Non, non, non, etc.

Ā

Il nous communique sa vie,
Nous enrichit de ses faveurs,
Et de joie inoude nos coeurs:
Qu'un tel sort est digne d'envie!
Non, non, non, ne l'oublions pas
Ce jour le plus beau de la vie:
Non, non, non, etc.

5

Que pouvait-il donc entreprendre
Pour nous prouver mieux son amour?
N'est-il pas pour nous, en ce jour,
L'ami, le père le plus tendre?
Nou, non, non, ne l'oublions pas
Ce jour qui vient de nous l'apprendre:
Non, non, non, etc.

ß

Divin Jésus, de notre hommage

Vous daignez vous montrer jaloux:

Nos cœurs sont pour toujours à vous,

Sans que jamais rien les partage.

Non, non, non, ne l'oublions pas

Ce jour de fortuné présage:

Non, non, non, etc.

7

Nous vous promettons la constance A vous aimer, à vous servir; Heureux d'avoir à vous offrir Ce voeu de la reconnaissance. Non, non, non, ne l'oublions pas Ce jour si cher à notre enfance Non, non, non, etc.

BIENFAITS DU CŒUR DE JÉSUS.





;

Q

Jésus naissant déjà fait ses délices

De se livrer et de souffrir pour nous;

L'éjà son Coeur nous donne les prémices

Des flots de saug qu'il doit verser pour tous.

Ge Coeur, toujours sensible à nos disgrâces,

Sur nos besoins s'ouvrit de jour en jour,

Et du Sauveur marqua toutes les traces,

Par les élans d'un généreux amour.

3

Quand Jésus suit la brebis infidelle, Son Coeur conduit et fait hâter ses pas; Quand il reçoit un fils ingrat, rebelle, Son Coeur étend et resserre ses bras. Quand à ses pieds la femme pénitente Vient déposer ses pleurs et ses regrets, Son Coeur en fait une fidèle amante Qu'il enrichit de ses plus doux bienfaits.

4

C'est dans ce, Coeur de tous les coeurs l'asile, Que l'âme tiède excite sa langueur, Que le pécheur a son pardon facile, Que le fervent enflamme son ardeur. L'âme affligés, au milieu des disgrâces, Trouve dans lui l'oubli de sa douleur; Et l'âme faible, une source de grâces, Qui la remplit de force et de vigueur.

5

Jardin sacré, ô vous, montagne sainte,
Tristes témoins de Jésus affligé!
Apprenez-nous dans quel excès de crainte,
Dans quels ennuis son Coeur était plongé,
Quand de la mort sentant la vive atteinte,
Et tout le poids du céleste courroux,
Ce Dieu d'amour voyait la terre teinte
Des flots de sang qu'il répandait pour nous.

6

Ce fut ce Coeur qui, d'un amer calice
Lui fit pour nous accepter les rigueurs,
Et qui, pour nous, l'offrit à la malice,
A tous les traits de ses persécuteurs.
Si sur la croix Jésus daigne s'étendre,
Son Coeur l'y fixe; et s'il daigne y mourir,
Oui, c'est son Coeur, ce Coeur pour nous si tendre,
Qui nous fait don de son dernier soupir.

PRÉDICATION DE LA MISSION OU DE LA RETRAITE.

Musique de L. L * * *







9

Dans l'état le plus horrible Le péché vons a réduits; Mais à vos malheurs sensible, Vers vons Dien nous a conduits.

Quittons, etc.

3

Sur vous il fera relaire Un rayen de sa clarté: Dans vos coeurs il va produire Le feu de sa charité. Unittons, etc.

4

Trop long temps, hélas! le crime A eu pour vous des attraits: Qu'nn saint désir vous anime A le hannir pour jamais! Quittous, etc. 5

Loin de vous toute injustice, Plus de haine et de fureurs; Que rien d'impur ne ternisse Ni votre esprit ni vos mocurs. Quittons, etc.

6

Quel bonheur inestimable, Si, plein d'un vrai repentir, De son état misérable, Le pécheur voulait sortir. Quittons, etc.

7

Ah! Seigneur, qu'enfin se fasse Ce changement sonkaité; Pens nos cœurs, par votre grâce, Descendez, Dien de bonté. Quittons, etc.

8

Brisez de ces cœurs rebelles La coupable dureté: Grand Dieu, rendez-les fidelles A suivre la vérité. Quittons, etc.

OUVERTURE DE LA RETRAITE.

Musique de L.L * * *





Tout mon coeur s'embrase et s'enflamme. A toi s'engagea des l'enfance.
Venez, etc.

Venez, etc.

6

Marie, à l'ombre de ce nom, De l'enfer bravons la furie: Que peut la rage du démon Contre les enfans de Marie? Venez, etc.

Jésus triomphe de mon cœur; Reureux je chante sa victoire. L'aimer, voilà tout mon bonheur, Et le servir, toute ma gloire.

Venez, etc.

Jésus, Marie! O noms sacrés, Notre force et notre espérance, Ils viendront ees jours desirés De l'éternelle jouissance. Aux choeurs divins mèlant nos voix, Alors dans la sainte patrie, Nous répéterons mille fois Vive Jésus, vive Varie.

Gardons à jamais la mémoire. Venez, etc.

Marie, exauce tes enfans, Ecoute leur vive prière; Conserve nos coeurs innocens, Montre-toi toujours notre mère. Venez, etc.





Musique de L. FOULON.





2 Oh! que l'on perd en le perdant! On perd le céleste héritage: An lien d'un bonheur si charmant, On a l'eufer pour son partage,

Sans le salut, etc.

Que sert de gagner l'univers, Si l'on vient à perdre son âme, Et s'il faut au fond des enfers Brûler dans l'éternelle flamme? Sans le salut, etc.

Rien n'est digne d'empressement, Si ce n'est la vie éternelle; Le reste est vain amusement, Folle et honteuse bagatelle. Saus le salut, etc.

C'est pour toute une éternité Qu'on est heureux ou misérable; Que, devant cette vérité, Tout ce qui passe est méprisable! Sans le salut, etc.

Grand Dieu, que tant que nous vivrons Cette vérifé nons pénètre: Ah! faites que nous nous sauvions, A quelque prix que ce puisse être. Sans le salut, etc.

NOUS PASSONS!!

Musique de L. L * * *





2

La mort à tout âge est à craindre, Chaque pas conduit au tombeau; Tous nos jours ne sont qu'un flambeau Qu'un soufle peut éteindre.

3

Je vois un torrent en furie Disparaître après un moment; Hélas! aussi rapidement S'écoule notre vie.

4

Dans nos jardins la fleur nouvelle Ne dure souvent qu'un matin: Tel est, mortels, votre destin;

Vous passerez comme elle:

5

La mort doit tout réduire en poudre: Vous mourrez superbes guerriers; N'espèrez pas que vos lauriers Vous sauvent de la fondre.

6

Vous qu'on adore sur la terre, Vous périrez, vaine beauté; Vous avez la fragilité Comme l'éclat du verre.

7

Vous qui faites trembler les antres, Rois, arbitres de notre sort, Vous êtes sujets à la mort Ainsi que tous les vôtres. 8

Pourquoi done cette attache extrême Aux biens, aux honneurs, au plaisir? Bélas! tout ce qui doit finir

Mérite-t-il qu'on faimer

9

Que la mort peut être funeste! Que ce passage est important! C'est ce seul et fatal instaut Qui décide du reste.

10

Ah! tandis que tout m'abandonne, Anges, ne m'abandonnez pas. C'est du dernier de mes combats Que dépend ma couronne.

11

Et vous, ô Vierge débonnaire, Venez ranimer mou ardeur; Je suis un perfide, un pécheur; Mais vous êtes ma Merc.

12

Si je mérite tes vengeances, Ahl grand Dieu, regarde ton Fils; Il va l'offrir pour moi le prix

De toutes ses sonffrances.

13

C'est lui qui bannit nos alarmes Dans ce redoutable moment; Quand on peut mourir en l'aimant, Que la mort a de charmes!

IL EN EST TEMPS PÉCHEUR.

Musique de L. L * * *





2

Ponr un plaisir si pen durable Qu'on goûte dans l'iniquité, Faut-il que ce Maître adurable De votre coeur soit rejeté?

Il en est temps, etc.

C'est sa bonté qui vous fit naître, Senl'il mérite votre amour. Navez vous de lui reçu l'être, Que pour l'outrager chaque jour? Il en est temps, etc.

Si vous suivez tonjours du crime Les faux et dangereux appas, Craignez de tomber dans l'abîme Qui se prépare sons vos pas.

Il en est temps, etc.

Dans une paix qui vous abuse Vous passez vos jours malheureux; Du démon la perfide ruse Vous cache cet état affreux.

Il en est temps, etc.

Dans cette triste léthargie Savez-vons quel est votre sort? Hélas! vous semblez plein de vie, Et devant Dieu vous êtes mort.

Il en est temps, etc.

Vous méritez que sa colère Vous fasse ressentir ses comps, Que sur vous, en juge sévère, Il décharge tout son courrons.

ll en est temps, etc.

Quoi donc? toujours être insensible Au péril de l'éternité! Pent-on rien voir de plus horrible Que votre insensibilité?

Il en est temps, etc.

Que votre état est déplorable! Ah! cessez de vous obstiner: Voici le moment favorable Où Dieu cherche à vous ramener. H en est temps, etc.

10

Gémissant sur votre misère, Le cœur pénétré de regrets, Recourez à ce tendre Père, Et d'aimez que lui désormais.

II en est temps, etc.





Q.

Où sont tant de beaux jours que tu donnais au crime?
It ne l'en reste, hélas! qu'un triste souvenir;
Et sons tes yeux, d'un affreux avenir
Tu vois s'ouvrir le noir abûme.

3

De quoi va te servir l'amas de tes richesses! Pour toi leur vain secours n'est plus rien aujourd'hui. N'espère point, sur un si faible appui, Braver les flammes veugeresses.

ı

Où sont ces faux plaisirs, cette ombre de délices, Ce trop fatal écueil de ton coupable coeur? Infortuné! leur perfide douceur Se change en d'éternels supplices.

5

Ce corps aimé, l'atté, nourri dans la moltesse, Va n'être bientôt plus qu'un spectacle d'horreur; Tou âme, hélas! en fit, pour son malheur, L'indigne objet de sa tendresse.

В

Le faste des grandeurs pour toi va disparaître, Ce n'est qu'une vapeur qui fuit devant tes yeux. Dieu, tôt ou tard, abat l'audacieux; Tout tombe aux pieds d'un si grand Maître.

7

Tu perdis mille fois ton Dieu, ton bien suprême,
Pour ces objets trompeurs dont to fus enchanté.
Funeste fruit de ton iniquité!
Tu t'es enfin perdu toi-même.

LES REMORDS.

Musique de L. L.







g

Qui me rendra de la vertu
Les douces, les heureuses chaînes?
Mon coeur, sous le poids de ses peines,
Succombe et languit, abattu.
J'esperais, ô triste folie!
Vivre tranquille et criminel;
J'oubliais l'oracle éternel:
«Il n'est point de paix pour l'impie.»

3

De mon abine, à Dieu clément,
J'ose l'adresser ma prière;
Gessas-tadone d'être mon Père,
Si je fus un indigne enfant?
Hélas'le lever de l'aurore
Aux pleurs trouve mes yeux ouverts;
Et la nuit couvre l'univers,
Que mon âme gémit encore.

4

A peine a brillé ma raison,
Qu'à tou amour j'ai fait outrage:
J'ai dissipé ton héritage,
J'ai déshonoré ta maison;
Je n'ose demander ma place,
Ni prendre le doux nom de fils:
Parmi les serviteurs admis,
A ta bonté je rendrai grâce.

5

Mais quelle voix !... qu'ai-je entendu?

De concerts que tout retentisse;

Que le ciel, lui même, applaudisse;

Mon cher fils enfin mest rendu.

Dieulje vois mon Père, il s'empresse;

L'amour précipite ses pas:

Il veut me sorrer dans ses bras,

Baigné des pleurs de sa tendresse.

6

Ge Père tendre et plein d'amour,
Mon âme, c'est ton Dieu lui même;
En fait-il assez pour qu'on l'aime?
Sois fidèle enfin sans retour.
Que ta bonté, Seigneur, efface
Les jours ou j'oubliai ta loi!
Un pécheur qui revient à toi
Est le chef-d'oenvre de ta grâce.